



Durant une semaine, les apprentis ont œuvré en altitude sur les hauts des Prés d'Albeuve pour aider un propriétaire à assainir son ancienne chèvrerie. PHOTOS THOMAS DELLEY

La découverte des chantiers en montagne pour neuf apprentis

Le Groupe Grisoni a pris part cette semaine à un chantier en montagne. Sur les hauts des Sciernes-d'Albeuve et sous l'égide de la plate-forme Volontaires montagne, neuf apprentis ont aidé un propriétaire à assainir une **ancienne chèvrerie**.

VALENTIN CASTELLA

HAUT-INTYAMON. L'hélicoptère décolle. Sa mission est d'amener près de 14 m³ de béton aux alentours du chalet de la Grosse Orgevalette. Au pied de la Dent-de-Lys, le site domine la vallée de l'Intaymon. Au-dessus des Sciernes-d'Albeuve, la vue est magnifique. Après quelques heures bien maussades, les éclaircies mettent en lumière cet alpage qui accueille des vaches durant l'été.

En ce jeudi matin, le bruit des cloches a toutefois laissé place à celui de l'hélicoptère, qui enchaîne les allers-retours pour déposer le béton. Celui-ci est ensuite pris en charge par neuf apprentis du Groupe Grisoni. Ces derniers sont présents sur le site depuis le début

de la semaine et participent à la réfection d'une ancienne chèvrerie. Son propriétaire bénéficie du concours de la plate-forme Volontaires montagne



«Nous avons dû réfléchir pour trouver des solutions, et non pas attendre que nos chefs nous en proposent.»

ROBIN BARRAS

(lire ci-dessous), à laquelle la holding gruérienne s'associe depuis plusieurs années.

Tous les deux ans en effet, Grisoni propose à ses apprentis une aventure inédite: celle de participer à un chantier en altitude. «L'entreprise choisit un

projet selon sa particularité et les objectifs fixés aux apprentis», présente Allan Monney, responsable de la formation. Sur les hauts des Prés d'Al-

beuve, la mission concerne autant la maçonnerie que la charpente.

Les travaux consistent à consolider un talus, réaliser une dalle de béton pour permettre la traite des vaches à l'extérieur, refaire le plancher

d'une ancienne chèvrerie et une porte en bois. Une bonne occasion pour les jeunes de tester leurs connaissances et, surtout, de vivre une semaine inédite.

Car la plupart n'ont jamais travaillé sur un tel chantier. Provenant de différentes successales de Suisse romande, certains n'ont même jamais visité un alpage. Alors, forcément, la découverte est totale. Pour leur plus grand plaisir visiblement. «Ici, nous travaillons différemment», commence Robin Barras. Le charpentier continue: «Le premier jour, nous n'avions pas d'électricité. Nous avons dû nous débrouiller avec une caisse à outils. Alors que, normalement, tous les travaux auraient été effectués avec des machines.»

Se montrer créatif

Ici, il faut se débrouiller en se montrant «créatif», rebondit Aurelio Di Gennaro, maçon en bâtiment. «Pour créer un mur en pierres sèches, nous avons dû grimper dans les pâturages pour trouver et charger à la main les cailloux. C'était très sympa, car on nous a laissés faire. Bien sûr, il y avait un contrôle, mais nous avons assumé beaucoup plus de responsabilités que d'habitude.» Robin Barras reprend: «Nous avons dû réfléchir pour trouver des solutions, et non pas attendre que nos chefs nous en proposent.»

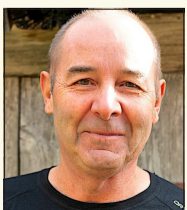
Autre fait marquant de cette semaine: la camaraderie. Durant toute la semaine en effet, les participants ont vécu ensemble. Sur le chantier la jour-

née, au chalet du Ski-club d'Albeuve le soir et la nuit. «Cette aventure ne peut être vécue qu'une seule fois, sourit Lénaïc Leal Da Silva, maçon en bâtiment. Elle nous permet de découvrir d'autres métiers et surtout de créer des liens. Nous nous sommes beaucoup entraînés.»

Mission accomplie pour Allan Monney, qui a fait découvrir d'autres horizons à ses protégés. «La plupart n'ont pas l'habitude de participer à des rénovations, surtout en montagne. Ils se retrouvent normalement sur de grands chantiers.» Lénaïc Leal Da Silva conclut: «Le timing est moins serré. Bien sûr, on ne doit pas traîner, mais nous avons davantage de temps. C'est très agréable.» ■

Aider les propriétaires en montagne

C'est à l'initiative de la plate-forme Volontaires montagne que le groupe Grisoni a participé à l'assainissement du chalet gruérien cette semaine. Présente en Suisse romande depuis 2017 et basée à Romont, celle-ci découle d'un projet commun de l'Aide suisse aux montagnards et du Groupement suisse pour les régions de



«Cette aide est importante pour de nombreux bénéficiaires, qui ne pourraient pas financer ces travaux.» ALAIN PETER

montagne. Son objectif est d'organiser l'engagement de personnes, de groupes ou d'entreprises au profit des régions de montagne, de Delémont au val d'Anniviers, en passant évidemment par les Préalpes fribourgeoises.

Dirigée par le Romontois Alain Peter, l'antenne romande met sur pied différentes tâches, comme des travaux de construction, de rénovation, l'installation de

réseaux d'eau, l'entretien d'alpages ou l'aménagement de chemins pédestres. «Nous proposons également des activités durant une journée, durant laquelle les bénévoles participent à des nettoyages ou à du ramassage de déchets», décrit Alain Peter. Nous accueillons souvent des entreprises du secteur tertiaire, qui proposent ce type d'activités à leurs collaborateurs.»

Cette année, la plate-forme a pris part à 61 missions, représentant 1800 jours d'activités réalisés par 750 personnes. «Cette aide est importante pour de nombreux bénéficiaires, qui ne pourraient pas financer ces travaux», reprend le Glânois.

Dans le cas de l'assainissement de la chèvrerie située sur les hauts des Sciernes-d'Albeuve, une demande a été faite par le propriétaire. Sa requête a été sélectionnée en début d'année par Grisoni, qui a mis à disposition ses apprentis, ses compétences, des heures de travail et des machines. Hélicoptère compris. «Le bénéficiaire se charge de la nourriture à midi, qu'il amène sur place, ainsi que de l'achat du matériel», conclut Alain Peter. VAC

Avec l'artiste Zelfino

Il s'agit d'une première, pour lui et pour le Groupe Grisoni. Lui, c'est l'artiste Zelfino. Le Fribourgeois a, en effet, été mandaté par la holding gruérienne pour participer à ce projet. «Cette année, nous souhaitons nous démarquer particulièrement auprès des jeunes afin de promouvoir l'apprentissage», explique Allan Monney, responsable de la formation. Ainsi, nous avons contacté Zelfino, qui est bien connu sur les réseaux sociaux.»

Agé de 27 ans, ce dernier a accepté le défi de peindre une fresque sur l'une des façades de l'ancienne chèvrerie. «Les montagnes m'inspirent depuis ma jeunesse. Cela fait cinq ans maintenant que je peins uniquement des montagnes, dans le but de créer mon propre mouvement artistique.»

Durant cette semaine de travaux et donc de création également, l'universitaire a souhaité faire participer les apprentis à son projet. «Ils ont effectué différents travaux, en m'aidant par exemple à peindre la première



Durant les travaux, l'artiste Zelfino s'est mêlé aux apprentis pour réaliser sa fresque.

couche de blanc. De mon côté, j'ai découvert leur métier. Les échanges ont été vraiment intéressants.» D'une surface d'environ 15 m², l'œuvre a été terminée en fin de semaine. Il s'agit d'une chaîne de montagnes fictive qui fait face à la vallée de l'Intaymon. VAC